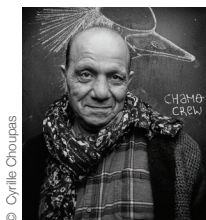


RUE DES PÂQUERETTES

Mehdi Charef

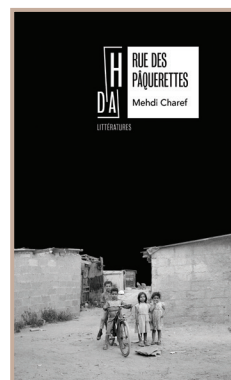


© Olyvie Choupaas

Né en Algérie en 1952, **Mehdi Charef** arrive en France à l'âge de 10 ans. Il grandit dans le bidonville de Nanterre, en cité de transit puis en HLM. Il publie son premier roman *Le Thé au harem d'Archibald* en 1983, avant de l'adapter au cinéma l'année suivante et d'obtenir le César du meilleur premier film. Suivront plusieurs romans ainsi qu'une dizaine de longs métrages. Mehdi Charef est considéré comme le père de la « littérature beur », et nombre d'auteurs disent avoir puisé en lui le courage d'écrire à leur tour.

Medhi a 10 ans lorsqu'avec sa mère, ses frères et sœur, il est arraché à ses montagnes algériennes pour rejoindre le père qui travaille sur les chantiers en France. Avec le regroupement familial est né l'espoir d'une vie meilleure, mais le père n'a pas tout dit et le désenchantement ne se fait pas attendre. Les voilà à Paris, et déjà petit à petit s'effacent la ville, les immeubles, les rues bien dessinées, les lumières. Nul ne s'attendait à se retrouver dans les tôles et la boue.

Devenu adulte, il emprunte à l'enfant épris d'un dictionnaire qu'il était, pour faire revivre l'univers du bidonville de Nanterre où il a grandi. Il restitue la fierté de ces hommes, en dépit de leur impuissance, et met en scène les personnages de son quotidien d'alors, la mère, la grand-mère restée au pays, la troublante Simone et surtout Monsieur Raffin l'instituteur, porteur de crainte et peut-être de promotion sociale. *Rue des Pâquerettes* est le premier volet d'une trilogie autobiographique.



BIBLIOGRAPHIE

Rue des Pâquerettes
Hors d'atteinte, 2018

À bras le cœur
Mercure de France, 2006

1962, le dernier voyage
L'Avant-scène Théâtre, 2005

La Maison d'Alexina
Mercure de France, 1999

Le Harki de Meriem
Mercure de France, 1989
(rééd. Agone, 2016)

Le Thé au harem d'Archibald
Mercure de France, 1983
(& Folio, 1988)

“ Je lis. Je lis beaucoup, j'attrape tout ce qui peut contenir des mots : les manuels scolaires, les illustrés, les magazines que je ramasse à la décharge. Je lis pour apprendre, moi aussi, à écrire de belles histoires comme il y en a dans le livre de lecture de la classe. Je lis lentement, en y revenant, pour apprendre peu à peu à aligner dans l'ordre les mots qui formeront ma phrase. Quand je lis trop vite, les mots traversent ma tête comme une rafale de vent. ”

© éditions Hors d'atteinte, 2018